

Véronique Gisondi

Les exemples de l'intégration de l'eau dans nos villes ont plus de succès que les exemples où on tente de contenir ou de contrôler la ressource. À quoi ressemblent des villes aquaresponsables?

Sarah Dorner

Alors, on peut aussi considérer l'impact du secteur de l'eau en termes de production de gaz à effet de serre. Donc, on doit vraiment considérer l'eau et le cycle de l'eau urbain dans son entièreté. Alors, je pense à ce qu'on envoie vers la station d'épuration. Saviez-vous que les émissions qui ressortent de la gestion des boues sont assez importantes? Nous avons quand même une contribution aux gaz à effet de serre avec notre cycle de l'eau urbain. Il y a ces éléments-là, donc c'est bon de minimiser ce qui va vers l'égout, ce qui va vers la station d'épuration et se retrouve dans les boues. Ça veut dire, on peut regarder tout ce qu'on a, tout ce qu'on envoie vers la station d'épuration. Donc, on peut réduire les eaux pluviales. On peut mieux utiliser les eaux pluviales; dans le sens que, si nous avons des infrastructures vertes, les eaux pluviales peuvent venir alimenter ces infrastructures vertes. Ça peut être bénéfique pour la communauté, moins d'inondations et, aussi, ça réduit les îlots de chaleur. Donc, il y a plusieurs bénéfices en même temps.

Pour l'eau potable, il y a toujours quelqu'un qui est en aval de nous. Alors, si nous envoyons des contaminants vers le milieu récepteur, peut-être que ce n'est pas en amont de notre propre prise d'eau, mais peut-être c'est la prise d'eau de quelqu'un d'autre. Si on considère l'ensemble d'un bassin versant et l'ensemble des utilisateurs, on peut mieux faire pour réduire les contaminants qui vont vers le milieu récepteur et qui vont engendrer des coûts de traitement plus loin. Donc, on veut bien utiliser notre ressource, on veut minimiser la contamination qui va vers le milieu récepteur, on veut aussi considérer les gaz à effet de serre. Puis, on ne peut pas oublier les coûts énergétiques pour le pompage de l'eau. Donc, on peut aussi être plus prudent de notre utilisation de l'eau : réduire notre consommation, mais on doit aussi considérer les effets sur la qualité. Si on gère mieux notre ressource dans son ensemble : on peut réduire nos émissions de gaz à effet de serre; on peut avoir une eau de meilleure qualité; on peut réduire les coûts; et on aura un environnement plus agréable pour les riverains soit, du fleuve, de la rivière des Prairies et même sur nos propres rues si nous avons des infrastructures vertes.

Lorsqu'on gère l'eau dans une municipalité, on doit considérer, non seulement l'utilisation directe de la consommation humaine, mais on doit considérer l'ensemble des usages, mais aussi des écosystèmes. Alors, on peut imaginer : peut-être qu'on a plusieurs stations d'épuration des eaux usées. Mais peut-être qu'il y a des effluents qui sont en amont d'une prise d'eau. Peut-être que ce n'est pas à cet endroit-là où il y a le plus de travail nécessaire pour mettre à niveau la station d'épuration. Peut-être que c'est pire ailleurs et que l'impact global serait meilleur de réduire la contamination qui va vers le milieu récepteur, les écosystèmes aquatiques. Alors, on doit vraiment considérer, non seulement l'eau potable, mais aussi les écosystèmes. Notre solution ne sera pas toujours de mettre l'emphasis sur la qualité de l'eau potable. Mais parfois, si on arrive à mieux

MODULE 5 : ENJEUX ET PISTES DE SOLUTIONS

Section : Villes aquaresponsables

Entrevue – Solutions aquaresponsables

protéger nos écosystèmes, on arrivera aussi à améliorer la qualité de l'eau potable, la source d'eau potable pour le traitement de l'eau potable.

Lorsqu'on met en place des infrastructures vertes, ça nécessite une acceptabilité sociale parce qu'on fait des changements sur le territoire et l'utilisation préalable. Alors, on change l'utilisation d'un espace en milieu urbain, donc ça veut dire qu'on a besoin de l'engagement des citoyens, des résidents, pour justement aider avec ces changements. Donc, on peut offrir des solutions techniques, mais on doit aussi être à l'écoute des besoins des communautés, et aussi écouter les chercheurs qui ont des liens, des moyens pour justement aller chercher les connaissances aussi des riverains. Donc, il y a moyen d'intégrer, non seulement les connaissances des résidents, mais aussi de tenir compte de leurs besoins et vraiment promouvoir l'acceptabilité sociale des projets pour qu'on puisse, éventuellement, avoir des eaux de bonne qualité, moins de débordements, des eaux pluviales qui sont traitées et des rues plus sécuritaires pour les usagers.